

## POLITIQUE

# L'opposition centriste lambersartoise toujours prête « à déranger »

Après le leader de l'opposition socialiste Jérôme Roussel, puis le maire UMP Marc-Philippe Daubresse, nous avons rencontré les élus du groupe centriste Ambition pour Lambersart. Suite donc de notre tour d'horizon des acteurs politiques lambersartois alors que le conseil municipal de rentrée se tiendra dans un mois.

PAR J-CHARLES GATINEAU  
lambersart@lavoixdunord.fr

Thérèse Dupont, Patrick Binet et Nicolas Bouche composent le groupe d'opposition centriste au conseil municipal de Lambersart. C'est ensemble que les trois élus ont choisi de répondre à nos questions.

► Dix-huit mois après les élections, pensez-vous avoir trouvé votre place comme opposition ?  
« Oui ! Nous sommes la véritable opposition, celle qui dérange. Rappelez-vous, cela a commencé avec l'élection du maire par le conseil. Il n'y a que nous et M<sup>me</sup> Descamps (élue PC) qui avions voté contre M. Daubresse. »

► Sur quels dossiers pensez-vous avoir été utiles ?  
« Il y a eu l'histoire de la subven-



Thérèse Dupont, Patrick Binet et Nicolas Bouche : les élus d'Ambition pour Lambersart.

tion parlementaire pour Lambersart-Plage. Cela a bien embêté le maire qui voulait nous faire croire que Lambersart-Plage allait être payée par cette subvention. Pour la Villa des Roses, on nous a dit que c'était un cadeau fait à la ville. Nous avons tout de suite dit : "Attention aux contraintes financières". Aujourd'hui, le maire parle effectivement d'un

cadeau qui pourrait être empoisonné. Autre exemple : la médiathèque. Le maire dit au départ que c'est une idée aberrante, que la ville peut envisager une association avec Lomme. Résultat, le prix d'inscription pour les non-Lommois à la médiathèque de Lomme est passé de 52 à 90 €. Maintenant, on entend parler d'un projet de médiathèque au

Pacot. Le maire est donc passé de "non on ne le fera jamais" à parler de médiathèque au Pacot... même si pour l'instant ce n'est qu'un mot sans projet. »

► Quels combats allez-vous mener dans les mois à venir ?

« À Lambersart, il y a beaucoup d'effets d'annonce. Le maire lance des projets qu'on découvre alors. Il est donc difficile de sa-

voir à l'avance sur quoi on va se battre. Une chose est sûre, quand on va commencer à préparer le budget 2010, on demandera bien au maire où sont les 35 % de nouveaux investissements qu'il avait prévus pour 2009. »

► L'un d'entre vous a participé à un petit groupe de travail avec d'autres opposants d'autres villes. Qu'en est-il ?

Nicolas Bouche : « C'est moi, effectivement. C'était une réunion avec des opposants de Lomme,

« Le maire lance des projets qu'on découvre alors. Difficile de savoir à l'avance sur quoi on va se battre. »

d'Hallennes et de Loos, le but était de réfléchir sur les modes d'action. L'idée était intéressante, mais il n'y a pas eu plus qu'une réunion. »

► Si je vous dis « Daniel Pouppeville »<sup>(1)</sup>...

Thérèse Dupont lève les yeux au ciel dans un grand soupir... Puis grand silence. ■

► <sup>(1)</sup> La tête de liste de mars 2008, avait annoncé son retrait au lendemain des élections.

## « Le maire est courtois... mais pas transparent »

Parmi les sujets abordés lors de l'entretien...

► Sur la « gouvernance » Daubresse. - C'est Nicolas Bouche qui répond. « On doit reconnaître qu'il est très courtois, mais il n'est pas transparent. L'est-il avec ces propres conseillers ? M. Daubresse est un maire omnipotent, ce qui pourrait être une qualité. Nous n'avons accès à rien. Nous avons bien rigolé lorsque nous avons lu les critiques qu'il a adressées à M<sup>me</sup> Aubry au sujet de la communauté urbaine.

Il pourrait se les adresser à lui-même, à Lambersart. »

► Positionnement. - « Notre groupe n'est pas politicien. Nous sommes centristes, sans être obligatoirement cartés. Dans notre groupe, chacun prend la parole dans son domaine. Ce n'est pas le cas de l'autre opposition (le groupe de gauche de Jérôme Roussel). Nous représentons aussi les valeurs sociales, mais c'est plus compliqué pour nous de nous exprimer sur le sujet puisque nous n'avons pas de représentants au CCAS. »

► Communication. - « Nous n'avons pas accès à la "news" mensuelle, alors que la loi le prévoit. Nous avons écrit à M. Daubresse qui nous a opposé une fin de non recevoir, arguant que nous avons déjà beaucoup de place dans le bulletin municipal. Nous ne laissons pas tomber... »

► L'école de musique. - « Nous n'avons que les informations qu'on veut bien nous communiquer en conseil municipal. Les inscriptions sont limitées à 300 enfants, avec une aide financière de la mairie de 300 000 €.

La culture doit être ouverte au plus grand nombre. Est-ce que la municipalité va un peu plus s'impliquer ? Nous, nous pensons qu'il faut qu'elle s'implique et arrête de confier à des associations de telles structures. Pour le domaine de la petite enfance, avec la structure d'aide à la gestion pour les associations, montée par la ville, les choses ont changé dans le bon sens. »

► Surprise culturelle. - « En juin, le maire a annoncé qu'il y aurait une surprise culturelle au mois de septembre. Je (Nicolas Bouche) fais partie de la commission

culture et je n'étais pas au courant ! Nous attendons toujours la surprise. »

► Moutons à l'hôtel de ville cet été. - « Cela a fait de belles photos estivales devant la mairie... Mais cela a coûté 1 500 €. Un vélo, c'est 200 €. Avec cette somme, on aurait pu en acheter une paire pour le déplacement du personnel municipal. Cela aurait été une autre démarche de développement durable. »

► Festiv'été. - « Le fait que la Guinguette ait été tenue pas des associations caritatives est une bonne chose. » ■